

de cent lieues; elle les fera à pied, pour obtenir, à force de souffrances, la conversion de son mari.

Une fois décidées, ces âmes énergiques n'attendent pas. Sans parler à personne de son voyage, elle se mit en route, soutenue par son courage chrétien. En arrivant à Sainte-Anne, les pieds sanglants, le corps brisé, elle se rend à la chapelle et reste longtemps en prière devant la statue miraculeuse. Alors, seulement, elle songe à sa fatigue et va à la fontaine, pour s'y laver les pieds. Au contact de l'eau sainte, la douleur disparaît, et la pauvre femme espère.

Sans doute, elle remercie sainte Anne de cette faveur; mais ce n'est pas pour elle qu'elle l'implore, et, bientôt, à genoux devant l'image vénérée, elle recommence ses prières et ses supplications.

Cependant quelque chose lui dit que le moment de la joie n'est pas venu encore; trist, mais forte, elle reprend à pied son long voyage, et rentre dans sa demeure où son mari l'accueille par de dures paroles: "D'où viens-tu?" lui dit-il. Elle garde le silence. Il la frappe brutalement.

De pareils procédés ne pouvaient vaincre la sainte obstination de cette âme d'élite; gardant au fond de son cœur son secret et son espérance, elle se promet de ne pas reculer devant le sacrifice, et bientôt elle repart pour Sainte-Anne à pied, comme la première fois.

Prosternée devant la statue, elle prie avec ferveur, décidé, elle l'a dit-elle même, à l'emporter ou à mourir.

— Bonne sainte Anne, disait-elle en pleurant, convertissez mon mari; je reviendrai à pied, tant que vous ne m'aurez pas donné son âme. Vous exaucerez ma prière, ou je mourrai de fatigue en chemin.

Sainte Anne est mère; comment résister à de si